

La méthode de production en manufacture devait venir en vogue au Canada aussi bien qu'en Angleterre et aux Etats-Unis, à cause des grandes économies qu'elle permet, par la division du travail et l'emploi des machines. En 1858 et 1859, le gouvernement de la province du Canada d'alors adopta la politique d'accorder une "protection incidente" aux industries croissantes de la province et contesta au Secrétaire Colonial le droit de désavouer la législation tarifaire de ces années, sous la pression des protestations des manufacturiers britanniques. Depuis ce temps jusqu'à maintenant, le tarif douanier canadien a toujours contenu un élément de protection, quoique, à l'époque de la Confédération, le tarif fût abaissé pour satisfaire au désir des provinces maritimes, plutôt commerçantes qu'industrielles.

Le premier recensement des industries canadiennes postérieur à la Confédération fut effectué en 1871 et portait sur l'année précédente; le résumé statistique de ce recensement et de ceux qui l'ont suivi est donné dans le tableau 109, lequel témoigne d'un progrès accentué des industries manufacturières durant la période de près d'un demi-siècle que couvre la statistique. Parmi les facteurs les plus appréciables ayant contribué à ce résultat dans les dernières années on doit citer, d'une part, l'élévation des cours et la production d'urgence de munitions de guerre et, d'autre part, l'emploi grandissant de la force motrice électrique dans les districts industriels d'Ontario et de Québec, dépourvus de charbon.

Dans le présent comme dans le passé, l'industrie canadienne s'est surtout attachée à la transformation des matières premières provenant de notre pays, quoique l'on constate une tendance à s'affranchir de cette règle. Par exemple, le coton brut est importé des Etats-Unis, les peaux de la République Argentine, le caoutchouc des Etablissements du Détroit et de la péninsule Malaise, le sucre de Cuba et des Antilles anglaises et la laine de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, pour approvisionner de matières premières les industries manufacturières du Canada. Néanmoins, ainsi que l'a déclaré le professeur Mavor de Toronto, dans "the Oxford Survey of the British Empire", l'activité industrielle de la région de l'est est, comme autrefois, consacrée surtout à l'exploitation des matières premières dont cette région est riche et à leur transformation en produits ouvrés. L'industrie forestière occupe une place prépondérante dans ces différentes manifestations, telles que le sciage du bois de construction, la fabrication de portes et fenêtres, des allumettes, de la pulpe de bois et du papier. De même et tout naturellement, la fabrication des produits alimentaires est une industrie de grande importance dans un pays producteur d'aliments; enfin, la fabrication de l'outillage agricole est aussi une florissante branche de l'industrie. Depuis le commencement de notre siècle, la fabrication de certains matériaux de construction, comme le fer, l'acier et le ciment acquiert un développement grandissant.

**Progrès de la production en séries.**—Le progrès réalisé par la fabrication sur une vaste échelle pendant les cinquante dernières années est clairement démontré par les statistiques du tableau 109